

DEUTSCHE RADIO PHILHARMONIE

Mercredi, 6 novembre 2019 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen
de Congrès du Burghof

1. ENSEMBLEKONZERT FORBACH MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

Galantes für die Flöte

Grigory Mordashov, flûte
Emir Abeshi, violon
Benjamin Rivinius, alto
Min-Jung Suh-Neubert, violoncelle

2019 / 20

Mercredi, 6 novembre 2019 | 20h00

Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

1. ENSEMBLEKONZERT FORBACH MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

„Galantes für die Flöte“

Concert organisé par la ville de Forbach et Forbach Action Culturelle
en coopération avec Saarländischer Rundfunk, SR 2 KulturRadio



avec les solistes de l'Orchestre Philharmonique
DEUTSCHE RADIO PHILHARMONIE SAARBRÜCKEN KAISERSLAUTERN

Grigory Mordashov, flûte
Ermir Abeshi, violon
Benjamin Rivinius, alto
Min-Jung Suh-Neubert, violoncelle

PROGRAMME

Gioachino Rossini

Sonata a quattro n° 2 en la majeur
arrangé par Hans-Dieter Förster

Allegro
Andante
Allegro

Wolfgang Amadeus Mozart

Quatuor pour flûte, violon, alto et violoncelle
en sol majeur K 285a

Andante
Tempo di Menuetto

Quatuor pour flûte, violon, alto et violoncelle
en la majeur K 298

Thème et variations
Menuetto
Rondeau

ENTRACTE

Claude Debussy

Six Épigraphes Antiques

arrangées pour flûte et cordes par Bernard Chapron

Pour invoquer Pan, dieu du vent d'été

Pour un tombeau sans nom

Pour que la nuit soit propice

Pour la danseuse aux crotales

Pour l'Égyptienne

Pour remercier la pluie au matin

Wolfgang Amadeus Mozart

Quatuor pour flûte, violon, alto et violoncelle
en do majeur K 285b

Allegro

Thème et variations

Grigory Mordashov, flûte

Ermir Abeshi, violon

Benjamin Rivinius, alto

Min-Jung Suh-Neubert, violoncelle

DIFFUSION (EN DIFFÉRÉ)

Mercredi 18 décembre 2019 | 20h04 | Radio Sarroise SR 2 KulturRadio

GIOACHINO ROSSINI

* 19 février 1792 à Pesaro

† 13 novembre 1868 à Passy près de Paris

On peut à peine le croire, mais les sonates pour cordes de Gioacchino Rossini sont l'œuvre d'un enfant de douze ans, qui les a écrites toutes les six en très peu de temps. Le compositeur donne avec autodérision plus de précisions sur les circonstances de leur création dans une notice, qu'il a certainement dû ajouter à son manuscrit bien plus tard: *Premier violon, second violon, violoncelle et contrebasse, parties pour six terribles sonates composées par moi, à la maison d'été de mon ami et mécène Agostino Triossi, à Conventello près de Ravenne, ceci dans mon plus jeune âge, n'ayant même pas reçu une leçon de basse continue. Elles furent toutes composées et copiées en trois jours et exécutées d'une manière crâneuse par Triossi, contrebasse; Morini (son cousin), premier violon; le frère de ce dernier, violoncelle et le second violon, par moi-même, qui n'était pas le moins crâneur.*

Sonates pour cordes

En vérité les sonates pour cordes n'ont naturellement rien de «terribles»; mais témoignent plus de son insouciant jeunesse et de son imagination pétillante. Cependant elles ne seraient pratiquement pas rentrées dans la postérité sans les succès de ses opéra plus tardifs. Et dans les faits, de nombreuses caractéristiques de composition de chants sont déjà reconnaissables dans ces œuvres instrumentales précoces. Alors que dans les quatuors à cordes matures de Haydn ou Mozart, tous les membres de l'ensemble sont liés dans le flot musical par des voix imitatives et un «travail en pointillé» (Changement d'instrumentation à l'intérieur d'une ligne mélodique), Rossini sépare toujours clairement – comme dans l'opéra – mélodie et accompagnement. Il confie la mélodie à un instrument à tour de rôle et traite les instruments restant comme un ensemble. Les musicologues ont découvert d'autres parallèles : l'arrangement rythmique dans les sonates, comme dans les opéras ultérieurs, est basé sur des versifications italiennes, et certains ornements instrumentaux sont remarquablement similaires à la colorature vocale. L'instrumentation inhabituelle et originale des sonates en quatuor avec contrebasse mais sans alto s'explique par les conditions initiales que Rossini nous a décrites : ces instruments-mêmes étaient à leur disposition dans la maison de campagne de Triossi pour le divertissement musical. A partir des années 1820, ce sont surtout les quatuors qui s'imposent principalement dans des adaptations. Des arrange-

ments ont été faits pour la formation habituelle du quatuor à cordes, pour le quatuor à vent (hautbois, clarinette, cor et basson) et pour le piano. La transcription de Hans-Dieter Förster pour flûte et trio à cordes, en revanche, est plus récente; elle date des années 1980.

WOLFGANG AMADEUS MOZART

* 27 janvier 1756 à Salzbourg

† 5 décembre 1791 à Vienne

Wolfgang Amadeus Mozart compose une bonne partie de son œuvre pour flûte au tournant de l'année 1777/78, quand il interrompt son voyage pour Paris à Mannheim. C'est là qu'il rencontre le Néerlandais Ferdinand de Jean, qui a fait fortune dans le commerce des Indes Orientales et joue de la flûte en amateur. Mozart écrit à Salzbourg que *Le Hollandais des Indes, un vrai misanthrope*, lui promet 200 florins, et pour cela, il ne doit livrer que *trois petits concertos faciles et courts et quelques quatuors pour flûte*. Mais bien qu'il ait un besoin urgent d'argent pour prolonger son séjour à Mannheim, il hésite et rechigne à terminer son travail. Tous les travaux promis n'étant pas terminés, de Jean réduit les cachets de Mozart et Léopold Mozart le reproche amèrement à son fils. Les excuses du jeune compositeur ne semblent pas très convaincantes. *C'est naturel que je n'ai pas pu le finir. Je n'ai pas d'heure de tranquillité ici. Je ne peux rien écrire sauf la nuit, donc je ne peux pas me lever tôt non plus. De plus, vous n'êtes pas toujours d'humeur à travailler. Bien sûr, je pourrais me mettre à la tâche toute la journée, mais une telle chose sort de l'ordinaire, et je veux m'assurer de ne pas avoir à en rougir quand mon nom y apparaît. Alors, comme vous le savez, je suis aussi mal à l'aise [=réticent], toujours lorsque je dois écrire pour un instrument qui me répugne. J'ai donc fait par moment des choses différentes pour me changer les idées...*

La prétendue aversion de Mozart pour l'instrument ne doit probablement pas être prise trop au sérieux. D'une part, elle a servi d'excuse à sa débâcle avec de Jean. Et d'autre part, il se prononce sur le flûtiste Wendling de Mannheim : *tout d'abord, il n'est pas un grand flûteur, et puis avec lui, il ne faut pas avoir peur, à chaque fois que l'on sait, que vient une note, qu'elle sera probablement beaucoup trop basse ou trop haute*. Mozart n'a donc rien contre le son de la flûte elle-même, mais est seulement dégoûté par les mauvais flûtistes. Bien que la flûte traversière soit considérée à l'époque comme un instrument à la mode, sa technique et sa construction sont loin d'être abou-

ties – ce qui conduit à des intonations sensiblement altérées chez les musiciens moins expérimentés. Il est peu vraisemblable que le commanditaire de Mozart ait été capable de jouer les pièces composées pour lui. Mais il n'en a pas eu l'occasion, quand de Jean a quitté Mannheim, il laisse (accidentellement?) les partitions derrière lui.

Quatuor en sol majeur

Même si l'on sait que Mozart a composé des œuvres pour flûte pour de Jean, on ne peut pas dire avec certitude quelles sont celles qui lui reviennent parmi les compositions qui nous sont parvenues. On ne peut parler avec certitude que de l'œuvre en ré majeur K 285. Dans le cas du quatuor en sol majeur K 285a, même si rien ne contredit une telle attribution, l'autographe de Mozart a malheureusement été perdu, rendant impossible une datation plus précise. Tout comme le K 285b, le quatuor K 285a ne contient que deux mouvements : un andante doux avec une interrelation de motifs, surtout entre flûte et violon, et un menuet qui donne aux cordes plutôt une fonction d'accompagnement.

Quatuor en do majeur

Le quatuor en do majeur K 285b a probablement été composé à Vienne en 1781, peu après la célèbre sérénade à vent K 361, la «Gran Partita». Son sixième mouvement, un thème à variations, n'est qu'une autre version du deuxième mouvement du quatuor. La version de la sérénade est probablement la version originale et la version pour quatuor de flûtes en est un arrangement que Mozart réalise lui-même pour l'éditeur Heinrich Philipp Carl Bossler. Cependant, la question n'a pas encore été tranchée : certains musicologues pensent que le quatuor dans sa forme actuelle ne provient pas du tout de Mozart: si le premier mouvement lui est bien attribué, le second, lui, aurait été composé par un arrangeur inconnu. D'autres auteurs encore considèrent le quatuor comme authentique et même comme l'originel, à partir duquel le mouvement de sérénade aurait été créé ultérieurement.

Quatuor en la majeur

On a longtemps cru que le quatuor en la majeur K 298 avait été composé en 1778 à Paris pour de Jean comme une livraison ultérieure. Et en effet, il est écrit sur le modèle du «Quatuor d'airs dialogués» si populaire à Paris. Dans ce style de mode, les compositeurs reprennent des mélodies populaires de

l'époque. Mozart, par exemple, base les variations introductives sur une chanson de Franz Anton Hoffmeister («An die Natur»). Dans le trio du menuet, une ronde ancienne française («Il a des bottes, des bottes Bastien») apparaît. Et le thème du Rondo est tiré d'une arietta de l'opéra bouffe «Gli schiavi per amore» de Giovanni Paisiello. Comme la première de cet opéra fut jouée à Naples au printemps 1786 et qu'il arrive à Vienne en septembre 1786, le quatuor pour flûte ne peut guère avoir été composé avant la fin de l'année 1786. Dans l'autographe, Mozart note ce qui suit au sujet du final : *Rondieaux - Allegretto grazioso, ma non troppo, però non troppo adagio - Così-così - Con molto garbo ed espressione*. Même cette instruction de jeu exubérante va à l'encontre du fait que la pièce devait régler une dette ouverte envers de Jean.

CLAUDE DEBUSSY

* 22 août 1862 à St.-Germain-en-Laye

† 25 mars 1918 à Paris

En 1894, les «Chansons de Bilitis» rendent Pierre Louÿs (1870-1925) célèbre. Le poète, ami de Debussy, ne fait d'abord que prétendre être le traducteur des 143 poèmes érotiques. Bilitis, une ancienne courtisane grecque du cercle de Sappho, les aurait écrites. Mais on comprend vite que cette auteure n'existe que dans l'imaginaire de Louÿs. Dès 1897, Debussy met en musique trois «Chansons de Bilitis» pour une voix et piano et, le 7 février 1901, pour une récitation privée de quelques poèmes, il écrit douze mini-morceaux pour deux flûtes, deux harpes et célesta qui doivent donner à la soirée une ambiance sensuelle. Lors de cet événement, les textes de Louÿs vont être interprétés par cinq jeunes femmes, tantôt drapées de voiles, tantôt vêtues de toges de l'île de Kos, tantôt sans aucun habillage devant un public de 300 personnes sélectionnées. La musique de scène de Debussy n'a pas été imprimée de son vivant, mais il l'a apparemment tellement appréciée qu'il a arrangé environ la moitié du matériel dans les «six épigraphes antiques» de 1914. Les titres des mouvements de ces morceaux, qui sont en fait destinés au piano à quatre mains, font également référence aux poèmes de Louÿs.

Six Épigraphes Antiques

Le premier mouvement, intitulé «Pour invoquer Pan, dieu du vent d'été», est une idylle de berger; on croit entendre le dieu berger sonner de sa flûte pen-

tatonique. D'autre part, la gamme par ton joue un rôle important dans l'élé-
gie suivante «Pour un tombeau sans nom». Des répétitions de tonalités,
des suggestions exotiques et des chaînes d'accords fluides caractérisent
l'atmosphère mystérieuse du morceau suivant «Pour que la nuit soit pro-
pice». Les glissandi et les figures de harpe du quatrième numéro «Pour la
danseuse aux crotales» rappellent l'instrumentation originale. «Pour
l'Égyptienne» ressemble à une improvisation orientale sur un ton de basse
soutenu, et dans la morceau final «Pour remercier la pluie au matin», les
bruits des gouttes qui tombent se font clairement entendre. La transcrip-
tion des morceaux pour flûte et cordes du flûtiste et compositeur français
Bernard Chapron a été publiée en 1997.

LE CONCERT PROCHAIN

Mercredi, 4 mars 2020 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre
Européen de Congrès du Burghof

2. ENSEMBLEKONZERT FORBACH – MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

Mit feinem Humor

Veit Stolzenberger, hautbois | Stefan Zimmer, clarinette

Martina Reitmann et Margreth Luise Nußdorfer, cor

Zeynep Ayaydinli, basson

Ermir Abeshi et Ulrike Hein-Hesse, violon

Jessica Sommer et Justyna Sikorska, alto

Claudia Limperg, violoncelle | Ulrich Schreiner, double basse

**Des œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart, Paul Hindemith
et Louis Spohr**

Vous trouvez toutes les informations
concernant nos concerts
sous

www.drp-orchester.de

Nous vous prions de bien noter que les prises de vue et de son durant les
concerts de la DRP ne sont pas autorisées!

Textes: Jürgen Ostmann | Traduction: Anne-Gaëlle Le Tohic

Rédaction: Nike Keisinger | Éditeur: Deutsche Radio Philharmonie

TICKETS SAARBRÜCKEN

DRP-Shop im Musikhaus Knopp | Futterstraße 4 | 66 111 Saarbrücken
Tel.: 0681/9 880 880 | Fax: 0681/910 10 20
tickets@musikhaus-knopp.de
Ticket Hotline proticket: *Tel.: 0231/917 22 90*
drp-orchester.de oder proticket.de

TICKETS KAISERSLAUTERN

Sinfoniekonzerte, Sonntags um 5, À la carte
Tourist-Information | Fruchthallstraße 14 | 67 655 Kaiserslautern
Tel.: 0631/365 23 17 | Fax: 0631/365 27 23
eventim.de

Ensemblekonzerte und Familienkonzerte
SWR Studio | Emmerich-Smola-Platz 1 | 67 657 Kaiserslautern
Tel.: 0631/36228 395 53 | Fax: 0631/36228 395 29
info@drp-orchester.de

drp-orchester.de